

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **39 (1901)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-198662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et ne saré adrai conteint
Que quand y'arè tot voutr'ardzeint !
Allein ! hardi ! sailli lo pi,
Sein quiet ye vè vo z'èterti ! »
Lo pourro Djan, ma fai, preind poaire,
L'étai tot blianc. l'avai la fouaire.
Bon grà, mau grà et tot motset,
Je trè l'ardzeint dè son gousset.
Lo gaillà dè crouia reincontra
L'einfattè decouté la montra,
Pu ye s'ein va laisseint Pottu
Su lo tsemin tot morfondu.
Mâ tot d'on coup, lo crouie sire
Repeinsè à oquie et sè revirè
Po reveni vâi lo robâ.
« Y'è sondzi, l'âi fe lo gaillà,
Que ma veste étai, tot'usâie
Et la voutra n'est rein rapaie,
La minna est prâo bouna por vo
Ne vein don lè tsandzi illico ! »
Noutron Djan trè don se n'habit
Et l'einfattè cé dâo bandit.
Quand l'ont zu fè, noutron guieusâ
Per dein lo bou s'est reinsauvâ.

Lo pourro Dzan, tant bin què mau,
Tot capot, arrevé à l'hotè :
Faillâi ourè coumeint pestavè
Et dierro ie sacrameintavè
Après clia routha, clia cacaille,
Cè grand bandit, clia cacaille
Que l'avâi dinse dèpeli
Dè se n'ardzeint, dè se n'habit.
— Dèman, y'âdrè vaire lo dzudzo,
Et m'ein vè fèrè dâo grabudzo.
Et sè desâi : n'ia pas moian
Que clia bourtiâ, cé chenapan
Aussè dza rupâ la mounia.
Holâ, mon Dieu, quina cavia
Mè su vu quie ! Lo misérabllio,
Se l'étai pi âo cinq ceints diabblio !
Ein pesteint dinse et tot motset
Sè fourrè dezo lo lèvet

La nè portè conset, s'on dit,
La fenn'â Djan, don la Judit,
Lo leindèman, dè bon matin,
Vouaite la veste dâo gredin ;
Ein forradzeint dein on gousset,
Trâova la montra, lo satset.
Lè beliets étiont trè ti quie,
Mi que cein ! l'âi avâi dè plie
Cinq ceints francs que nout'apôtro
Avâi robâ à cauquon d'autro !
Ora, qu'étai-te arrevâ,
La né, à noutrè dou gaillâ :
Lo larro, ein tsandzeint d'haillon
Avoué lo pourro compagnon,
Avâi laissi dein sa catsetta
L'ardzeint, la montra, la borsetta.
Pè la coaite dè s'einsauvâ,
L'avâi tot laissi, tot aobliâ.
L'est dinse que noutron gredin
S'est vu robâ, mâ âo tot fin !

Un incident comique à l'audience d'un de nos tribunaux. — Une jeune fille de 17 ans, fraîchement débarquée à V..., fort timide et d'une ingénuité d'enfant, était appelée à paraître comme témoin dans un procès criminel.

Au moment où elle dut s'avancer vers le président pour prêter serment, voyant tous les regards fixés sur elle, elle devint rouge comme une pivoine, perdit la tête et n'osa plus lever les yeux.

Le président. — Retirez votre gant.

Alors il se passe une chose unique dans les annales de la justice. La jeune fille, de rouge qu'elle était devient toute pâle ; elle jette sur le tribunal un regard effaré, suppliant...

Le président, qui compulse son dossier, ne

s'aperçoit pas du trouble de M^{lle} T..., mais comme il ne la voit faire aucun mouvement pour se déganter :

« Eh bien ! » dit-il.

La pauvre fille se résigne, ferme les yeux, renverse sa tête en arrière, et, ouvrant la bouche autant qu'elle peut le faire, elle montre, dans toute sa longueur..... sa langue au tribunal. Au lieu de : « Retirez votre gant », la malheureuse avait entendu : « Tirez votre langue. »

Livraison de *mars* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : La loi française des associations, par Albert Bonnard. — Irène Andéol. Roman, par T. Combe. — Le relèvement de la Grèce, par Michel Kebedgy. — Un roman d'aventures aux États-Unis, par Mary Bigot. — Mademoiselle Zénaïde Fleuriot, par Ernest Tissot. Histoire morale d'une institutrice. — Les cosaques chez le négus, par Michel Delines. — En Engadine. Nouvelle, par V. Gautier. — L'œuvre de Louis Pasteur, par Auguste Glargon. — Chroniques parisiennes, italienne, anglaise, suisse, scientifique et politique. — Bureau, place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

Enigme.

Si le nouveau-né sait se pénétrer
De bons sentiments dès sa tendre enfance,
Pour être logique, où doit-il entrer
Au bout de deux jours après sa naissance ?

De grâce, une grande salle.

Oh, oui, messieurs du Conseil communal, une grande salle, s'il vous plaît.

Candidats, il y a quatre ans, vous nous l'avez tous promise, cette grande salle, ainsi que les ponts. Confians en vos promesses, nous vous avons élus.

Conseillers, à la veille de déposer votre mandat, vous ne nous avez encore donné ni la grande salle, ni les ponts.

Et nous, simples électeurs, contribuables à merci, nous attendons toujours, sans autre asile, hélas, que l'affreux réduit de la Grenette, rendez-vous de tous les vents coulis. Ne parlons pas de la Salle centrale, dont la destination spéciale restreint l'usage et qui d'ailleurs ne répondrait pas à toutes les exigences. Quant aux salles du Casino, elles sont très confortables, sans doute, mais elles ont le défaut d'avoir été faites il y a trente ans et de n'être pas élastiques. Lausanne, il ne faut point l'oublier, a aujourd'hui 47,000 habitants ; il en aura 50,000 dans quatre ou cinq ans. C'est le moment de le traiter en grande personne, de desserrer la courroie.

Allons, messieurs les conseillers, un bon mouvement ; donnez une suite à la motion Bonjour, qui, il y a trois ans déjà, vous demandait l'étude d'une grande salle pour *assemblées publiques, fêtes, expositions et concerts*. Aujourd'hui, ce n'est plus l'étude, c'est l'exécution que nous vous demandons. Vous ne voudriez point, n'est-ce pas, dans quelques mois, vous représenter devant vos électeurs avec la promesse de la grande salle. Comment alors pourrions-nous avoir confiance ?

Messieurs, c'est la dernière qui sonne. Vous avez encore le temps de satisfaire le vœu pressant des nombreux signataires de la pétition lancée par la *Gazette des Etrangers* et qui vous sera très prochainement soumise. Mais, hâtez-vous.

Un exemplaire de la pétition en question est déposé au bureau du *Conteur Vaudois* (Papeterie Monnet). On peut la signer jusqu'au 15 courant.

Boutades.

Les jeunes gens d'un village du canton, qui se proposent de donner prochainement une soirée dramatique et musicale au profit d'une

œuvre de charité, faisaient écrire, l'autre jour, par leur secrétaire, au fournisseur de costumes :

« Monsieur, nous avons bien reçu les costumes pour tous les rôles, excepté celui du souffleur, qui ne se trouve pas dans la caisse et que nous vous prions d'envoyer sans retard. »

Une belle-mère à son gendre :

— Comment, monsieur, vous avez été au bal hier soir et il n'y a pas un mois que vous avez perdu votre femme?...
— C'est vrai, belle-maman, répond le coupable d'un air contrit, mais je vous assure que j'ai dansé bien tristement.

— Savez-vous combien a coûté la toiture des Halles de Paris ?

— Rien, puisqu'elle a été construite par dessus le marché.

Deux dames causent ensemble au sortir d'un concert :

— Vous avez vu madame Z... ? N'est-ce pas qu'elle est charmante ? — Délicieuse ! — Quels yeux ! — Superbes ! — Une taille ! — A prendre entre deux doigts : — Des cheveux ! — Magnifiques ! — Une bouche ! — Une vraie rose ! — Oui, mais il m'a semblé qu'elle avait de vilaines dents. — Ah !... Heureusement !!!

L'*Harmonie lausannoise* a donné samedi dernier sa 14^{me} soirée annuelle. L'*Harmonie*, on le sait, n'est que la métamorphose de l'ancienne *Fanfara lausannoise*. Cette métamorphose date d'un an à peine et déjà l'on peut décerner à la nouvelle société tous les éloges qu'avait su mériter la *Fanfara*. Sans contredit, elle est l'un des meilleurs et des plus intéressants de nos corps de musique.

THÉÂTRE. — Il faut reconnaître que M. Darcourt ne recule devant aucun sacrifice, devant aucun effort pour satisfaire tous les goûts du public. Jamais encore nous n'avions eu un répertoire si varié. Tous les genres dramatiques : classique, romantique, réaliste, etc., ont défilé cet hiver sur notre scène. Le genre nouveau, non le moins intéressant, a eu sa large part, bien qu'il en ait parfois beaucoup coûté de travail et de sacrifices à notre directeur, pour nous accorder un privilège que nous envient de nombreux théâtres plus importants que le nôtre. La représentation de jeudi, *La Dormeuse* et *l'Erasion*, deux pièces toutes récentes, a eu grand succès. — Aujourd'hui, à 2 heures, pour les enfants des écoles, *l'Avare*, de Molière, et *l'Été de la St-Martin*. Demain, dimanche, *en matinée*, la *Porteuse de pain* ; *le soir*, à 8 heures, le *Courrier de Lyon* et la première de *Le Docteur Jojo*, vaudeville en 3 actes. Jeudi, 14 courant, le *Barbier de Séville*, de Beaumarchais.

Le quatrième *récitai populaire* de M. Scheler avait fait aux poètes romands une part un peu plus grande. On a, entr'autres, entendu avec beaucoup de plaisir le *Chant d'automne* du regretté Duchosal. A vendredi prochain, la cinquième séance.

Aux nouveaux abonnés.

Les nouveaux abonnés, à dater du 1^{er} avril prochain, recevront **gratuitement** les numéros du mois de mars.

La rédaction : L. MONNET et V. FAVRAT.

OCCASION !

Un solde **papier à lettre grand format**, défraîchi.

Ce papier, qui sera vendu à **très bas prix**, pourrait, entr'autres, être utilisé pour *brouillons*, par MM. les pasteurs, professeurs, écrivains, etc.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.

3, RUE PÉPINET, 3

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.